



En couverture
p. 44

Alessia Giuliani/PA/Sipa



Eric Laignel

Entreprise
p. 18



Sophie Palmier/Réa/SP

France
p. 30



Ben Pavicour/Sacramento Bee/TNS/Sipa USA

Monde
p. 40



Chang Ho

Plaisirs
p. 78

SOMMAIRE

n°932 24 septembre 2026

AVANT-PREMIÈRES

- 7 Confidentiels entreprises et médias.
- 10 En toute indiscretion.
- 12 Radars.
- 13 Regards. L'Open Space de James.

ENTREPRISE

- 18 Les apprentis sorciers américains de l'IA prêts à tout
- 20 Le graphique. Anthropic et OpenAI, la course folle.
- 22 Le monde cède aux sirènes de l'IA chinoise.
- 24 La guerre des macarons parisiens fait rage.
- 26 La publicité des opticiens dans la ligne de mire de l'État.
- 27 Le Club Entrepreneurs. Jérôme Niel (Copytop).
- 28 Baccarat ravive son éclat en jouant sur plusieurs facettes.

FRANCE

- 30 Entretien avec Olivier Sichel, directeur général de la Caisse des dépôts et consignations
- 32 Le gage de Lecornu à Le Pen fait flop.
- 35 L'édito d'André Comte-Sponville.
- 36 Les Économistes du Bien Commun. Christian Gollier.
- 38 Placements & immobilier.

MONDE

- 40 La taxe sur les ultrariches fracture la Californie.
- 42 Friedrich Merz, chancelant, s'entête.
- 43 Le regard de *The Economist*. Combattre l'islamisme sans se tromper de cible.

EN COUVERTURE

- 44 Le renouveau catho.
- 47 L'édito de Nicolas Domenach.
- 48 Les nouvelles chapelles des cercles patronaux.
- 50 La Catho élargit son audience.
- 51 La bonne parole des réseaux sociaux.
- 52 Tourisme miraculeux à Lourdes.
- 54 Portrait de Léon XIV, pape pacificateur.
- 58 Le credo du Vatican pour encadrer l'IA.

DOSSIER

- 60 Facturation électronique. Le crash-test administratif est lancé.

DOSSIER SPÉCIAL

- 66 Tourisme d'affaires en Méditerranée.

PLAISIR^s

- 78 Création. L'Ingénieur Chevallier, l'art du regard.
- 81 Griffes. Ulla Johnson.
- 82 Horlogerie. Jaeger-LeCoultre.
- 83 Automobile. Cupra Raval.
- 84 Œnologie. Terroir.
- 86 Écrans et scène.
- 88 Arts.
- 89 Livres.
- 90 Double Je, par Jean-François Arnaud et Nicolas Domenach.

PRÉCISION Une coquille s'est glissée dans le titre de l'édito des Économistes du Bien Commun, signé Lionel Fontagné et paru dans notre numéro du 17 septembre. Il fallait lire « La moitié de la croissance française dépend du détroit d'Ormuz ».

Plaisir^s création



Ayrton, inspiré du sport automobile, Arch (à dr.), et Louis (en bas), évoquant le Swinging London.

La collection permanente de L'Ingénieur Chevallier est composée de 24 modèles, réalisés à base de bio-acétate ou de corne de buffle, qui se déclinent en optique ou en solaires.



L'Ingénieur Chevallier

L'art du regard

PAR ISABELLE LORTHOLARY

Du monocle de Louis XV aux lunettes sur mesure contemporaines, la maison familiale parisienne façonne depuis près de trois siècles des modèles pensés pour habiller chaque visage. Perpétuant un savoir-faire manuel d'exception.

Depuis le XVIII^e siècle, elles ont orné les nez des plus grands personnages des cours de France et d'Europe. Toujours fabriquées en résine ou en corne, elles possèdent aujourd'hui le charme discret d'un luxe qui n'affiche pas son nom. Pourtant, les amateurs les reconnaissent immédiatement. Elles ? Les lunettes L'Ingénieur Chevallier, uniques rivales des modèles développés à l'envi depuis les années 1980 par des marques low cost, de prêt-à-porter ou de haute couture, mais dont

Photos : Charly Ho

le métier d'origine n'a rien à voir avec celui d'opticien. Malgré l'offre toujours plus large de lunettes pour toutes les bourses, une clientèle écoresensible et désireuse de dépenser mieux – sinon moins – reste fidèle à la maison L'Ingénieur Chevallier. Car celle-ci détient un savoir-faire manuel séculaire en matière de lunettes et une raison d'être unique depuis sa création, à savoir l'optique sous toutes ses formes.

Côté légende, l'histoire commence lorsque Jean-Gabriel-Augustin Chevallier – avec deux « l », le détail a son importance –, hérite de la boutique de son grand-père maternel, François Trochon, un opticien réputé installé en 1740 quai de l'Horloge, à Paris, près de la Conciergerie, qui fournit longues vues et monocles au roi Louis XV. Jean-Gabriel-Augustin deviendra l'inventeur de modèles de microscope et de microscope solaire, du monoculaire d'opéra puis de la jumelle de théâtre. Il est aussi l'auteur du premier ouvrage consacré à l'œil et aux lunettes (*Le Conservateur de la vue*, manuscrit de 1810). Autant de travaux et de recherches qui lui valurent des médailles de bronze, puis d'or, de la part de l'Académie des sciences en 1847 et ce titre mérité d'Ingénieur.

Jusqu'à sa mort, en 1848, Jean-Gabriel-Augustin Chevallier, fournisseur des têtes couronnées puis des empereurs de France et d'Europe, eut un rival : la famille des opticiens Chevalier (avec un seul « l » !), parmi lesquels Charles, qui élabore des objectifs achromatiques (sans reflet, encore utilisé partout dans le monde) pour microscope et travaille en 1825 sur la première chambre photographique de Nicéphore Niépce. En 1881, leur société est rachetée par les frères René et Charles Avizard, eux aussi propriétaires de magasins d'optique. Ils



Franck Bonnet, président de L'Ingénieur Chevallier.
« La lunette n'est pas un objet de consommation », affirme-t-il.

acquièrent L'Ingénieur Chevallier en 1883, qui finira par l'emporter symboliquement, puisque c'est avec son nom à deux « l » que l'entreprise lunetière a perduré.

L'Ingénieur Chevallier est depuis 2021 la propriété de la Maison Bonnet, également réputée pour son excellence. Un mariage à la fois d'amour et de raison. « *Nous avons réveillé une belle endormie* », résume Franck Bonnet, qui dirige

Céphalomètre, rhinomètre et réglet. Prendre les mesures est la première étape avant le choix du modèle.



maintenant l'entreprise. Avec ce passionné à sa tête, L'Ingénieur Chevallier incarne plus que jamais une exception française avec toutes les caractéristiques du luxe contemporain : une histoire familiale aux racines anciennes, un actionnaire principal également familial, des matériaux et une production écoresponsables, un ADN perpétué de la lunette à la mesure. Aussi, pas question de multiplier l'offre. « *À partir des douze modèles iconiques existants, douze autres ont été créées par nos ateliers et nos ingénieurs, les vingt-quatre constituant ainsi la collection permanente* », énonce-t-il. Pour celle-ci, les montures sont réalisées à base de bio-acétate de cellulose (une résine à composantes bio de fleurs de coton et de perles de bois, souple et solide qui offre une large variété de couleurs) ou à base de corne de buffle, légère, confortable et naturelle (aucune allergie possible avec 100 % de kératine, trois couleurs et six teintes seulement). ▶▶▶



Façonnage d'une monture. Chaque pièce, fabriquée à la main, nécessite une douzaine d'heures de travail.

Plaisirs création

►►► Les matériaux proviennent du Japon et d'Italie pour l'acétate, et d'Allemagne, d'Inde et du Vietnam pour la corne. Les verres, eux, sont fabriqués par Zeiss et Optiswiss. Chaque modèle, conçu à la main, nécessite une douzaine d'heures de travail. « Réaliser des lunettes qui vont à tout le monde, comme certains s'enorgueillissent de le faire, c'est en réalité créer des lunettes qui ne vont à personne : aucun visage n'est le même, tout comme aucun visage n'est symétrique », martèle Franck Bonnet. Et de rappeler qu'à l'origine, sous Louis XV et encore au XIX^e siècle, lorgnons, jumelles, monocles et lunettes aux branches qui se glissaient sous la perruque étaient autant des objets utiles que des accessoires d'apparat statutaires, fabriqués en pièces uniques à la commande, en nacre, en or ou en argent.



Jean-Gabriel Augustin Chevallier. Jusqu'à sa mort, en 1848, le lunetier passionné a fourni les têtes couronnées et les empereurs de France et d'Europe.

Intallée au numéro 17, rue des Pyramides, dans le 1^{er} arrondissement de Paris, la boutique a été repensée par le designer et maître d'art Pierre Bonnefille, dans un ensemble tout en nuances minérales, bois, cuir, pierre et acier brossé. Pour ne pas perturber le protocole de sélection, les montures sont dissimulées dans des meubles à tiroirs habillés d'empreintes de tulle. « Lorsque vous entrez ici, la première chose que nous faisons, avant d'ouvrir nos tiroirs et de vous proposer des modèles, c'est vous regarder et... prendre des mesures », explique-t-il. Ensuite, quand celles-ci sont effectuées et le choix de lunettes arrêté, direction le laboratoire, au fond de la boutique. Là, le modèle est ajusté en tenant compte des spécificités morphologiques du propriétaire (distance de l'œil par rapport au verre, réglages des inclinaisons et des courbes des branches, chauffant du nez...) grâce à un ensemble d'instruments spécifiques, tels que la lime, la flamme, le frotoir, la pince à charbon. « Des mises à la taille peuvent être aussi réalisées sur mesure – par exemple, quand une femme au visage menu rêve d'un modèle à l'origine conçu pour un homme. Il faut alors compter



Jumelles de théâtre (XIX^e siècle). En nacre, ivoire et écaille, cet accessoire utile était aussi un objet d'apparat, tout comme ces lunettes datant du XVIII^e (en haut), et dont les branches se glissaient sous la perruque.

LES MOTS DE L'OPTIQUE

Céphalomètre : sert à mesurer les dimensions de la tête et du visage (écart temporal, rocher...).

Pupillomètre : mesure l'écart pupillaire (c'est l'outil de base que toute enseigne dite d'optique doit avoir).

Rapporteur d'angle : permet d'adapter l'inclinaison de la monture au visage.

Réglet (ou règle graduée) : sert à tout type de prises de mesures.

Rhinomètre : sert à relever les mesures des trois angles de la morphologie du nez (angle de chasse, largeur de l'arête nasale...).

deux mois pour obtenir sa paire », prévient Franck Bonnet.

Un travail artisanal qui répare et restaure aussi, y compris des modèles vieux de plus de trente ans. « La lunette n'est pas un objet de consommation », estime-t-il. Ce savoir-faire a un prix, entre 740 euros et 1 140 euros la paire de lunettes en prêt-à-porter, auquel il faut ajouter 100 à 200 euros et deux mois d'attente pour la réalisation sur mesure. Un service que seul L'Ingénieur Chevallier propose. « C'est facile d'être les seuls à pratiquer ainsi : c'est très difficile à faire », résume-t-il avec humour.

Alors qu'elle vient de recevoir la Palme d'or du Comité de France avec un diplôme de mérite et de prestige national en tant que plus

ancien opticien de Paris, sous l'impulsion de son nouveau directeur, la maison L'Ingénieur Chevallier a pris non pas un nouveau virage – la tradition demeure –, mais un nouvel élan : dorénavant, outre les lunettes L'Ingénieur Chevallier, la boutique de la rue des Pyramides accueille d'autres montures en provenance d'autres grandes maisons. Sous forme de miniséries exclusives, en or, en argent sterling (avec branches télescopiques) ou en titane, elles sont signées Mastuda, Oliver Goldsmith, Hoffmann, Gernot Lindner, ou Gouverneur Audigier. On reconnaît une grande marque à ce qu'elle peut indéfiniment réinventer son territoire en repoussant les limites du marché. À vue de nez, L'Ingénieur Chevallier en est une.

Photos : Charly Ho